

REVUE DES TRAVAUX DE LA VINGT-SIXIÈME SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

Même si l'Organisation des Nations Unies demeure l'essai le plus hardi de conciliation des différences politiques, économiques et culturelles qui ont si souvent empêché ses Membres d'oeuvrer de façon constructive et concertée à la réalisation de buts communs, les Nations Unies n'en continuent pas moins d'être le reflet exact d'un ordre très imparfait où il est très difficile d'harmoniser les actions des nations. Pour ces raisons, il faut se réjouir des progrès accomplis et ne pas s'étonner des échecs de l'Organisation.

Dans l'allocution qu'il prononçait à la vingt-sixième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, M. Mitchell Sharp, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, rappelait avec regret qu'il s'agissait de la dernière session présidée par le secrétaire général U Thant. M. Sharp a rendu hommage à U Thant pour la sénérité et la tenacité exemplaires avec lesquelles il a assumé ses lourdes responsabilités et rempli ses obligations.

Le Canada, a dit M. Sharp, espère que l'on reconnaîtra la République populaire de Chine en qualité de représentante de la Chine. Il a poursuivi en exposant les quatre grands problèmes qui assaillent les Nations Unies. Ainsi la tragédie des conflits armés nationaux et internationaux est d'autant plus terrible que d'innocentes victimes y sont mêlées. M. Sharp a également souligné que l'environnement, le contrôle de l'armement et le désarmement, ainsi que le commerce mondial sont des secteurs où il faut agir de toute urgence.

La première Assemblée générale du second quart de siècle a été marquée par des événements extérieurs aux Nations Unies. La vingt-sixième session a dû s'adapter aux effets du rapprochement entre la Chine et les États-Unis, à la crise monétaire internationale et aux négociations qui ont suivi, à la guerre indo-pakistanaise et aux propositions de règlement britanniques en Rhodésie.

Il est tout à l'honneur des Nations Unies d'avoir commencé ce second quart de siècle en admettant la République populaire de Chine. L'Organisation y voit une représentation plus réaliste du monde et l'occasion de consolider davantage sa position. Il est également tout à l'honneur des membres de s'être entendus relativement sans peine sur le choix de M. Kurt Waldheim d'Autriche, comme successeur d'U Thant au poste de secrétaire général.

Le Canada a été à l'origine de la plus importante résolution adoptée en Première Commission. La résolution priait les deux principaux États nucléaires de prendre séparément ou collectivement des mesures restrictives visant à réduire la puissance et le nombre de leurs essais en attendant la conclusion d'un traité d'interdiction générale. La résolution canadienne priait également les super-puissances de présenter des propositions précises pour un traité d'interdiction générale à la Conférence du Comité du désarmement. Le Canada a également coparrainé des résolutions traitant des conséquences économiques et sociales de la course aux armements et des études permanentes sur les explosions nucléaires pacifiques entreprises par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).